

## SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

18 Novembre 1961

**Anomalies urogénitales par carence en acide panthénique.** — M. Charles Roux et M<sup>lle</sup> R. Dupuis. La carence en acide panthénique de la rate gestante provoque des anomalies urogénitales dont les plus fréquentes sont des dilatations des voies excrétrices. Un certain nombre de celles-ci ne sont pas expliquées par une obstruction définitive des voies urinaires basses. Les auteurs pensent néanmoins que l'explication en est mécanique et peut s'appliquer également aux cas semblables observés en clinique.

**Changements pondéraux de l'estomac et de l'intestin après surrénalectomie et injections de cortisone chez des rats recevant un régime équilibré ou dépourvu de protéines.** — M. A. Aschkenasy. L'ablation des deux surrénales est suivie chez le rat normalement nourri au bout d'une semaine d'une réduction notable du poids de l'estomac et de l'étendue de la muqueuse gastrique, ainsi que d'une réduction pondérale de l'intestin.

A l'opposé de l'involution de l'intestin, celle de l'estomac n'est pas due simplement à l'anorexie des animaux opérés car elle fait défaut chez des témoins uni-surrénalectomisés soumis à une alimentation restreinte.

L'administration de cortisone empêche complètement l'atrophie gastrique surrénalectomisée.

Lorsque le régime est dépourvu de protéines, la surrénalectomie amplifie l'involution carentielle du tube digestif tout entier et notamment celle de l'intestin grêle. Comme dans le régime équilibré, les injections de cortisone préviennent les effets nocifs de la surrénalectomie.

**Influence de la mélatonine, d'amines biogènes et de l'acétylcholine sur les réactions du phoxinus-phoxinus-linne provoquées par certaines drogues psychotropes.** — MM. J. Thuillier, H. Nakajima, J. L'Huillier et L. Baginski. Par des méthodes d'antagonisme ou de potentialisation utilisant le poisson phoxinus-phoxinus-linne, les auteurs ont pu caractériser, grâce à la mélatonine et à d'autres médiateurs chimiques biologiques les analogies et les différences existant dans les modalités d'action de drogues psychotropes telles que centrophénoxine, chlorpromazine, imipramine, lysergamide.

**Corrélations entre les effets des hormones thyroïdiennes sur les mitochondries hépatiques et leur fixation et métabolisme.** — MM. J. Roche, J. E. Roll, R. Michel, O. Michel et S. Varrone.

**Transfert intratubaire de blastocytes utérins.** — M<sup>lle</sup> Gothié.

**Relations entre constitution chimique et activité pharmacologique au niveau du système nerveux central. Influence de la nature de l'amine dans quelques amino-esters  $X-CO_2-(CH_2)_2-N<$  et quelques amino-éthers phénoliques  $Y-O-(CH_2)_2-N<$ .** — M. L. Buchel, M<sup>lle</sup> J. Levy et M. O. Tanguy. Les propriétés centrales d'amino-esters et d'amino-éthers phénoliques de structures différentes qui varient non parallèlement suivant la nature de l'amine sont dépendantes de la structure spatiale des molécules.

**Potentialisation par certains esters analogues de la centrophénoxine de l'hyperthermie induite chez le lapin par le lysergamide.** — MM. J. Thuillier, H. Nakajima, J.-L. Grandjean et M. Kurihara. Certains esters de l'acide p. chlorophénoxyacétique, analogues structuraux de la centrophénoxine (ANP 235), potentialisent l'hyperthermie induite par le lysergamide (LSD 25).

Cette potentialisation est parfois si marquée pour certains des dérivés étudiés qu'une dose inoffensive par elle-même d'ester peut entraîner l'exaltation des propriétés du lysergamide au point de réaliser des hyperpyrexies habituellement provoquées par des doses 4 à 6 fois plus fortes du dérivé lysergique.

**Effet d'une dose subléthale d'endotoxine sur la circulation rénale du lapin.** — M. J.-C. Morard.

**Pyélonéphrite colibacillaire expérimentale provoquée par l'injection successive d'endotoxine et de colibacilles.** — M. J.-C. Morard.

**Caractérisation de la 353' triiodothyronamine dans le contenu inhibitif du rat.** — MM. J. Roche, R. Michel et M<sup>lle</sup> M. Stutzel.

A. ESCALIER.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
DE DERMATOLOGIE ET DE SYPHILIGRAPHIE

22 Juin 1961

PRÉSENTATION DE MALADES

**Amyloïdose systématisée (type Lubarsch-Pick) révélée par des stries purpuriques.** — MM. R. Degos, R. Touraine, J. Civatte et M. Rey. — Cas d'amyloïdose systématisée dont le diagnostic a été posé sur l'apparition d'un purpura ecchymotique, en stries linéaires, à la base du cou et à la face interne des cuisses. Ce purpura a résumé la symptomatologie pendant 2 ans jusqu'à la constitution d'une macroglossie. Ultérieurement, surcharge amyloïde du myocarde et des muscles squelettiques. Pas de signe de maladie de Kahler actuellement perceptible en dehors d'une protéinurie de type Bence-Jones.

**Maladie de Paget extramammaire avec participation ecchrine chez un homme de 77 ans.** — MM. B. Duperrat, Mascaro et Fauchier. Cas de maladie de Paget abdominoscrotales chez un homme de 77 ans. Les lésions avaient débuté six ans plus tôt et récidivé malgré une première exérèse-greffe et un second traitement par la radiothérapie. Les examens histologiques montrent, outre des lésions classiques de l'épiderme, une atteinte des glandes sudoripares ecchrines sous-jacentes.

Les auteurs rappellent que ce phénomène de Paget (mieux que maladie de Paget) et consécutif à un essaimage dans l'épiderme des cellules néoplasiques provenant : soit d'un épithélioma glandulaire sous-jacent (glande mammaire, glandes sudoripares apocrines ou ecchrines, etc.), soit d'un épithélioma des muqueuses de jonction, soit d'un névocarcinome achromique.

**Grand nævus verruqueux systématisé polydystrophique.** — MM. B. Duperrat, C. Magloire et M<sup>me</sup> Franck. Enfant de 7 ans (Françoise C...), présentant depuis sa naissance les lésions cutanées actuelles sans apparition d'éléments nouveaux :

Lésions érythématokératiques, sans aucun signe fonctionnel, disséminées sur tout le corps, respectant les muqueuses, associées à une malformation du membre inférieur gauche.

Les diagnostics soulevés furent : parakératose scutularis de Unna aisément éliminée : parakératose de Mibelli dans sa variété superficielle et disséminée ; nævus verruqueux confirmé par l'aspect histologique.

Sur le plan thérapeutique : Essai d'application locale de podophylline, de caryolisine, sans résultat ; bucky-thérapie peu concluante.

**Un cas d'Erythema gyratum repens.** — MM. B. Duperrat, R. Pringuet et V. David. Un nouveau cas d'Erythema gyratum repens est rapporté chez un homme de 54 ans. L'éruption apparaît au décours d'un traitement radiothérapique pour cancer de la base de la langue. Après avoir fait une revue de la littérature, les auteurs discutent successivement la place de cet érythème particulier dans le cadre des érythèmes circinés chroniques, sa signification éventuelle de dermatose monitrice, sa pathogénie si controversée enfin.

**Maladie de Kaposi à forme très localisée.** — MM. P. de Graciansky, Ch. Grupper et J. Hewitt. Chez un Breton de 73 ans, porteur d'un nodule ressemblant à un nævus bleu, un traumatisme minime donne lieu, en 6 mois, à un essaimage localisé aux doigts de la même main d'une vingtaine de nodules bleutés. L'examen complet révèle l'existence ancienne aux orteils de nodules similaires. L'histologie met en évidence non pas la dégénérescence attendue d'un nævus bleu, mais une angio-réticulose de Kaposi.

**Skérodermie en morphée du sein. Image pathologique de la mammographie.** — MM. Ch. Grupper et

l'atrophie gastrique surrénalectomisée.

Lorsque le régime est dépourvu de protéines, la surrénalectomie amplifie l'involution carentielle du tube digestif tout entier et notamment celle de l'intestin grêle. Comme dans le régime équilibré, les injections de cortisone préviennent les effets nocifs de la surrénalectomie.

**Influence de la mélatonine, d'amines biogènes et de l'acétylcholine sur les réactions du phoxinus-phoxinus-linne provoquées par certaines drogues psychotropes.** — MM. J. Thuillier, H. Nakajima, J. L'Huillier et L. Baginski. Par des méthodes d'antagonisme ou de potentialisation utilisant le poisson phoxinus-phoxinus-linne, les auteurs ont pu caractériser, grâce à la mélatonine et à d'autres médiateurs chimiques biologiques les analogies et les différences existant dans les modalités d'action de drogues psychotropes telles que centrophénexine, chlorpromazine, imipramine, lysergamide.

**Corrélations entre les effets des hormones thyroïdiennes sur les mitochondries hépatiques et leur fixation et métabolisme.** — MM. J. Roche, J. E. Roll, R. Michel, O. Michel et S. Varrone.

**Transfert intratubaire de blastocytes utérins.** — M<sup>lle</sup> Gothié.

**Cyclocéphalie.** — MM. Giroux et Martinet.

**Mode d'utilisation de l'arginine et ses dérivés chez Streptomyces griseus.** — MM. N'Guyen van-Thoai, F. Thomé Beau et Dang Ba Pho.

**Election.** — M. Courtois est élu membre titulaire.

25 Novembre 1961

**Restitution de l'histaminopexie sérique par la phénylbutazone chez le rat surrénalectomisé.** — MM. A. Saindelle et J.-L. Parrot, ayant précédemment constaté que l'histaminopexie sérique, annulée chez le rat après surrénalectomie est restituée par divers agents anti-inflammatoires, montrent que la phénylbutazone est douée de la même propriété. Son action est rapide et brève.

**Restitution du pouvoir histaminopexique du sérum sanguin par la colchicine chez le rat surrénalectomisé.** — MM. J.-L. Parrot et A. Saindelle, ayant précédemment constaté que l'histaminopexie sérique s'annule chez l'homme au cours de la crise de goutte, montrent que, chez le rat, la colchicine est capable de restituer l'histaminopexie sérique préalablement annulée par surrénalectomie.

Ainsi, la colchicine agit sur ce test dans le même sens que la cortisone ou le salicylate de sodium, mais son action est remarquable par sa lenteur et par sa durée.

colibacilles. — M. J.-C. Morard.

**Caractérisation de la 353' triiodothyronamine dans le contenu inhibitif du rat.** — MM. J. Roche, R. Michel et M<sup>lle</sup> M. Stutzel.

A. ESCALIER.

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE DERMATOLOGIE ET DE SYPHILIGRAPHIE

22 Juin 1961

PRÉSENTATION DE MALADES

**Amyloïdose systématisée (type Lubarsch-Pick) révélée par des stries purpuriques.** — MM. R. Degos, R. Touraine, J. Civatte et M. Rey. — Cas d'amyloïdose systématisée dont le diagnostic a été posé sur l'apparition d'un purpura ecchymotique, en stries linéaires, à la base du cou et à la face interne des cuisses. Ce purpura a résumé la symptomatologie pendant 2 ans jusqu'à la constitution d'une macroglossie. Ultérieurement, surcharge amyloïde du myocarde et des muscles squelettiques. Pas de signe de maladie de Kahler actuellement perceptible en dehors d'une protéinurie de type Bence-Jones.

**Tuberculose ulcéreuse aiguë.** — MM. R. Degos, E. Lortat-Jacob, J. Civatte, G. Uhl et A. Leclercq rapportent l'observation d'un large ulcère tuberculeux aigu du poignet survenu chez une femme en parfaite santé apparente. Cette ulcération, en partie végétante, contient de très nombreux bacilles de Koch. L'origine de cette tuberculose est restée imprécise, et seul un tubage gastrique a montré quelques bacilles.

**Cysticercose sous-cutanée avec manifestations nerveuses centrales.** — MM. R. Degos, P. Castaigne, I. Bertrand et S. Sigal. Cas de cysticercose sous-cutanée et nerveuse caractérisée par de nombreux nodules calcifiés des cuisses, et par des signes neurologiques en foyer. L'examen histologique révèle des formations kystiques ovoïdes calcifiées. Cet aspect histologique, le groupement des signes cliniques, l'éosinophilie à 15 %, la positivité de la réaction de Casoni, permettent d'affirmer cet exceptionnel diagnostic.

**Erythrasma généralisé.** — MM. R. Degos, G. Garnier et C. Debauchez. — Extension à presque tout le tégument d'un erythrasma microscopiquement confirmé. Placards confluent à disposition circinée sur le tronc. Sur les membres inférieurs, aspect ichtyosiforme avec craquelures épidermiques.

**Parapsoriasis en plaques ayant disparu pendant 2 ans après une sympathectomie.** — MM. R. Degos et G. Garnier. Chez un homme de 73 ans, disparition complète pendant 2 ans. Retour progressif de l'éruption après une cure de pénicilline pour bronchite.

Sur le plan thérapeutique : Essai d'application locale de podophylline, de caryolisine, sans résultat ; bucky-thérapie peu concluante.

**Un cas d'Erythema gyratum repens.** — MM. B. Duperrat, R. Pringuet et V. David. Un nouveau cas d'Erythema gyratum repens est rapporté chez un homme de 54 ans. L'éruption apparaît au décours d'un traitement radiothérapique pour cancer de la base de la langue. Après avoir fait une revue de la littérature, les auteurs discutent successivement la place de cet érythème particulier dans le cadre des érythèmes circinés chroniques, sa signification éventuelle de dermatose monitrice, sa pathogénie si controversée enfin.

**Maladie de Kaposi à forme très localisée.** — MM. P. de Graciansky, Ch. Grupper et J. Hewitt. Chez un Breton de 73 ans, porteur d'un nodule ressemblant à un nævus bleu, un traumatisme minime donne lieu, en 6 mois, à un essaimage localisé aux doigts de la même main d'une vingtaine de nodules bleutés. L'examen complet révèle l'existence ancienne aux orteils de nodules similaires. L'histologie met en évidence non pas la dégénérescence attendue d'un nævus bleu, mais une angio-réticulose de Kaposi.

**Scélérodermie en morphée du sein. Image pathologique de la mammographie.** — MM. Ch. Grupper et H. Fischgold. Chez une femme de 42 ans, morphée scélérodermique isolée du sein gauche en imposant pour un cancer. La mastographie au logétron montre une dépression en cupule du derme superficiel intéressé par la morphée, une bande opaque régulière homogène dont les deux extrémités vont en s'amincissant, et un liseré clair à la face profonde de cette bande. Répondant à l'hypoderme il est témoin de la bénignité. Rien de commun donc avec l'image donnée par un cancer, et qui eut comporté un nodule profond, intramammaire, une bande opaque répondant à la zone cutanée envahie et des travées ou arborisations reliant l'une à l'autre ces deux opacités.

**Maladie de Cougerot Hailey. Cinq cas dans 3 générations. Quatre malades présentés.** — M. Ch. Grupper et M<sup>me</sup> L. Sirkis. 4 malades (mère et 3 enfants) sur 5 membres de la même famille, répartis en 3 générations, sont porteurs de manifestations plus ou moins bruyantes de pemphigus familial bénin. La mère, 57 ans, présente une forme typique avec atteinte des grands plis, axillaires, inguinaux, sous-mammaires, à manifestations vésiculo-bulleuses caractéristiques, avec aspect macéré. La fille, 21 ans, présente depuis la puberté des lésions minimes, vésiculo-pustuleuses, des aisselles, sans caractère clinique évocateur. Les deux fils, 23 et 30 ans, sont atteints d'une dermite inguino-scrotale, sans aucun caractère diagnostique dans l'intervalle des poussées. Au moment de celles-ci, des lésions papuleuses caractéristiques, d'aspect gris sale, orienteraient le diagnostic plutôt vers une maladie de Darier que vers un P. F. B.